

Binder

THE SOCIAL WORKER



L'ASSISTANT SOCIAL

A QUARTERLY BULLETIN

OF THE INTERNATIONAL FEDERATION OF SOCIAL WORKERS

EDITOR : Jeanne-Marie Small
5, quai Capo d'Istria, Genève
(Suisse)

Vol. VII, No 2

Août 1964

SOMMAIRE - CONTENTS

Message of the President - INTERNATIONAL NEWS : U.N. Children's Fund - Universal Children's Day - Round-table Conference on Planning for needs of children - La formation de travailleurs sociaux professionnels en Afrique - Social Service Personnel and Professional Training in Africa - INFORMATIONS NATIONALES : Allemagne : Cours de perfectionnement - France : XXème Congrès de l'ANAS - United Kingdom : The Standing Conference of Organisations of Social Workers, by M.H.Taylor - Nouvelle présidence - BIBLIOGRAPHY

MESSAGE OF THE PRESIDENT

Athens, July 25, 1964

Dear friends,

I am extremely happy that the Executive Committee and the Council Meeting of the IFSW as well as the 12th International Conference of Social Work will take place in Greece. This will give me the great pleasure of welcoming all of you in my own country. I hope that many social workers from all over the world will come here to meet and exchange their experience and ideas with a view to achieving social progress through better planning each in our own country.

This year we decided for the first time, in order to cope with our growing needs, to hold the Executive Committee and the Council meeting before the ICSW (Executive Committee on the 10th and 11th of September and Council on the 12th). As you already know from the circular, which you will have received by now, the morning of the 12th September will be devoted to administrative matters and elections. In the afternoon we will separate into three groups to discuss such important matters as organisation and administration, national associations, interpretation of the social worker's profession, its future and the social worker's role in social planning. That is why I hope that each national association will try to send three representatives.

From these representatives we hope to hear the difficulties, the accomplishments, and the expectations of their national association and I am sure that we all will in consequence know much more about what is happening to the profession all over the world, and deepen our feeling of unity and common objectives.

At the meeting of the ICSW, the Federation undertook two new tasks :
(a) to take part in the exhibition and (b) to organize a meeting for those social workers attending the ICSW on matters arising in the practice of their profession.

In spite of the great financial difficulties facing the Federation, we thought that we must make the sacrifice and take this opportunity to present what the profession had accomplished in so many countries. One of the most experienced national associations, that of the USA, undertook this terrific task of organising the first exhibition of the IFSW. I am certain that all the national associations as well as individual social workers from remote areas, where a national association has not yet been formed, will realize the importance of this exhibition and duly cooperate with the NASW of the USA, so as to make this first exhibition a real success.

The second task - the meeting on 17th September - was undertaken for the following good reason. During previous conferences the social workers had always felt strongly that even although so many of them came from many different countries, they had never had the opportunity to meet and discuss adequately the problems proper to their own practice. The Greek Association of Social Workers having graciously undertaken to organize this meeting, I hope that the response of your national associations to its letter will enable it to organize this meeting in accordance with your own wishes.

It has become a tradition for the IFSW to organize one of the Study Groups of the ICSW. This year the Federation is responsible for the organisation of Study Group No 4 (Social Aspect of Housing and Planning and the Contribution of Social Work). The National Association of the Netherlands made a preliminary study. Dr. Iatrides, Social Worker, the Dean of the Graduate School of Decistics in Athens, is going to be the chairman of this study group and will run it with an excellent team. The theme is one of the most important and acute problems confronting countries whether already highly developed or still developing. We hope that the experience and knowledge of social workers participating in this Study Group from all over the world will make the result of these discussions valuable to all.

The last task of the Federation during the Conference, but certainly not the least, will be to promote the circulation of the journal "International Social Work", which is published by the IFSW, the ICSW and the IASSW. In this the Greek National Association will also cooperate.

For the final preparations, time is getting short. I wish you all a good trip to Greece and I hope that - with the help of Xenios Zeuz - we will be able to make your stay in Greece the most pleasant and profitable time.

Litsa ALEXANDRAKI

President

MESSAGE DE LA PRESIDENTE
(Traduction)

Athènes, le 25 juillet 1964

Chers amis,

Je suis très heureuse que le Comité Exécutif et le Conseil de la FIAS, ainsi que la XII^{ème} Conférence Internationale de Service Social se réunissent en Grèce. Cela me fait très plaisir de vous souhaiter à tous la bienvenue dans mon propre pays. j'espère que beaucoup d'assistants sociaux du monde entier viendront ici pour se rencontrer et échanger leurs expériences et leurs idées afin de faire aller de l'avant le progrès social dans chacun de nos pays par une meilleure planification.

Pour la première fois cette année, nous avons décidé que le Comité Exécutif et le Conseil se réuniraient avant la CISS (le Comité Exécutif le 10 et le 11 et le Conseil le 12 septembre) afin de faire face aux besoins croissants de la Fédération. Comme vous le savez par la circulaire que vous devez avoir reçue, la matinée du 12 septembre sera consacrée aux questions administratives et aux élections. Dans l'après-midi, nous nous diviserons en trois groupes et discuterons quelques questions très importantes concernant des problèmes d'organisation et d'administration, les associations nationales, l'interprétation de la profession d'assistant social, l'avenir de cette profession et le rôle des assistants sociaux dans la planification sociale. C'est la raison pour laquelle nous espérons que chaque association nationale essaiera de déléguer trois représentants.

Nous espérons aussi que ces représentants nous parleront des difficultés, des réussites et des espoirs de leur association nationale et que cela nous amènera à mieux connaître ce qui se passe dans le monde concernant la profession - et ceci dans un sentiment d'unité et de buts communs.

La Fédération a entrepris deux nouvelles tâches pendant la CISS:
a) participer à l'exposition et b) organiser une réunion des assistants sociaux prenant part à la Conférence afin de parler des problèmes posés par la pratique de la profession.

Malgré les difficultés financières de la Fédération, nous avons pensé qu'il fallait faire ce sacrifice et saisir cette occasion de montrer les résultats obtenus par la profession dans plusieurs pays. L'une des associations possédant le plus d'expérience, celle des Etats-Unis d'Amérique, a pris en main la tâche formidable d'organiser cette première exposition de la FIAS. Je suis certaine que toutes les associations nationales comme les assistants sociaux individuels travaillant dans des régions écartées où il n'a pas encore été créé d'association nationale comprendront l'importance de cette entreprise et apporteront leur coopération à l'association américaine afin que cette première exposition soit une réussite.

La deuxième tâche - la séance du 17 septembre - a été entreprise pour la raison suivante : Dans la plupart des conférences précédentes, les assistants sociaux ont toujours ressenti fortement le fait que, bien que venant de tant de pays différents, ils n'avaient jamais l'occasion de discuter les problèmes de leur propre pratique. L'Association Grecque des Assistants Sociaux a aimablement accepté d'organiser cette réunion. Nous espérons que les réponses envoyées par vos associations nationales à la lettre que leur a adressée l'association grecque permettront à celle-ci d'organiser la séance selon vos propres désirs.

C'est devenu une tradition que la FIAS organise et dirige l'un des groupes d'études de la CISS. Cette année, la Fédération a assumé la responsabilité du Groupe IV (Aspects sociaux de l'habitat et contribution du service social aux plans de développement). L'Association nationale des Pays-Bas a fait une étude préliminaire. M. Iatrides, assistant social et doyen de l'Ecole d'Urbanisme à Athènes, présidera ce groupe d'études avec la collaboration d'une excellente équipe. Le thème est l'un des problèmes les plus importants et les plus brûlants qui se posent aussi bien dans les pays les plus fortement développés que dans les autres. Nous espérons que l'expérience et les connaissances des travailleurs sociaux venant de toutes les parties du monde et qui participeront à cette réunion, provoqueront à des discussions dont le résultat sera de grande valeur pour tous.

Enfin - et ce n'est pas le moins important - la Fédération fera de son mieux pendant la Conférence pour recruter des abonnés à la Revue Internationale de Service Social (International Social Work) publiée conjointement par la CISS, la FIAS et l'Association Internationale des Ecoles de Service Social. Ceci se fera aussi en coopération avec l'association nationale de Grèce.

Il ne rest plus beaucoup de temps pour les derniers préparatifs. Je vous souhaite à tous un bon voyage en Grèce et j'espère qu'il vous sera possible - avec l'aide de Zeus hospitalier - d'avoir dans mon pays un séjour des plus agréable et fructueux.

INTERNATIONAL NEWS

NOUVELLES INTERNATIONALES

United Nations Children's Fund

The 314th meeting of the Executive Board, held at New York, on 24 April 1964, was entirely devoted to the election of its chairman for the current year - Mrs. Zena Harman of Israel - and of its four vice-chairmen, of the members and chairmen of the Programme Committee and of the Committee on Administrative Budget, also for the current year.

From January 10th to 12th, had been held in Bangkok a seminar sponsored by the International Council of Women in co-operation with UNICEF on The Role of Non-Governmental Organisations in Planning for Children and Youth in National Development. There were present 65 representatives of 37 organisations and four observers; they had come from 13 countries of Asia and the Pacific as well as from Switzerland and the USA.

Universal Children's Day

In 1964, Universal Children's Day will fall on Monday, October 5, in most countries; for various reasons some prefer another date. It offers a unique opportunity for all of us to focus attention on the plight of nearly 800 million children in the developing countries.

The theme, jointly decided upon by the International Union for Child Welfare and the United Nations Children's Fund is "Preparing Children and Families for Changing Social Patterns".

Social change necessarily accompanies economic development. In the last decades, because of industrialization and population growth, it has been extraordinarily rapid, even brutal, in many parts of the developing world. One far reaching change is the disruption of traditional patterns of family and community life. Children are the chief sufferers. Basic social services are essential to keep families together and improve the care of children in their own homes. The child must be educated and prepared for a useful way of life which may be different from that of his parents. His health and nutrition must be protected so that he may grow up to take an active, energetic part in the development of his country.

It is hoped that as many IFSW members as possible will cooperate in the celebration of Universal Children's Day in their respective countries.

Round-table Conference on Planning for Needs of Children

A round-table conference held under the auspices of the United Nations Children's Fund (UNICEF), which ended on April 8th in Bellagio, Italy, affirmed the necessity of ensuring that the needs of children and youth be given adequate consideration in the national planning of developing countries.

The group recommended the establishment of national policies for children and youth in each country, including not only targets for health, education, vocational training and social welfare services for the younger generation, but also means to ensure and strengthen democratic and ethical values and international bonds among children.

The Conference concluded that more systematic attention should be given in national plans to all aspects concerning children and youth.

The Conference recommended that UNICEF, in co-operation with the U.N. Department of Economic and Social Affairs, and with the specialized agencies, explore the possibility of convening a thoroughly prepared world conference on the place of children and youth in economic and social development. It also recommended that UNICEF explore, along with UNESCO and the other international agencies concerned, all possible measures to promote international understanding among children and youth.

Specialists on children's problems and planners from 11 countries participated in the Conference. V.K.R.V. Rao of India was elected chairman.

La Formation de travailleurs sociaux professionnels Afrique*

S'agissant de former des professionnels du travail social, on peut avancer que la création d'une école nationale de service social s'impose d'emblée. Cette institution pourra être organisée pour recevoir soit des diplômés, soit des étudiants, selon a) les candidats existants, b) le niveau et les conditions des moyens d'enseignement supérieur et c) les besoins immédiats de chaque pays. Quel que soit le niveau requis, une école, même modeste, doit être créée. Les pays pourraient commencer par un programme de formation peu ambitieux, quitte, par la suite, à l'étoffer progressivement. Pour démontrer qu'il est possible et même souhaitable d'adopter ce genre de solution, l'auteur s'est permis de rappeler la courte histoire de l'Ecole de Service Social d'Addis-Abéba. S'il a choisi cette école à titre d'exemple, c'est uniquement parce qu'il la connaît bien, étant entendu qu'il existe certainement en Afrique d'autres écoles qui pourraient fournir des exemples comparables sinon plus probants.

En juillet 1959, un programme d'étude de deux ans, sanctionné par un diplôme, a été lancé sous les auspices des Nations Unies et du Ministère de la Santé Publique éthiopien, en collaboration avec le Ministère de l'Enseignement et l'University College d'Addis-Abéba. Au départ, le personnel comprenait un expert à plein temps de l'Organisation des Nations Unies, spécialiste des questions sociales, un assistant éthiopien qui suivait le cours, et un secrétaire à plein temps. Ces trois personnes accomplissaient les tâches administratives et l'expert dispensait en outre l'enseignement, avec le concours de travailleurs sociaux qualifiés, éthiopiens et étrangers. Des spécialistes représentant d'autres disciplines: santé, administration publique, sciences économiques, etc., participaient à l'enseignement. La plupart des conférenciers ainsi invités ne demandaient aucune rémunération.

Le budget de la première année, traitement de l'expert à part, s'est élevé à 12.000 dollars éthiopiens (4.800 dollars américains). Pour la deuxième année scolaire, un directeur des études à temps complet a été engagé et le budget s'est élevé à 14.000 dollars éthiopiens auxquels se sont ajoutés 15.000 dollars éthiopiens fournis par le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, cette dernière somme comprenant le prix d'un véhicule automobile. Pour la troisième année scolaire, le cours a été transformé en une école intégrée à la Faculté des Lettres de l'University College d'Addis-Abéba et son personnel a été porté à huit chargés de cours titulaires de l'University College et treize conférenciers occasionnels, dont beaucoup professaient à titre gracieux.

Les objectifs de l'Ecole de Service Social d'Addis-Abéba sont les suivants:

1. Mettre à la disposition des jeunes gens, hommes et femmes, qui veulent faire carrière dans le travail social un cours de formation professionnelle d'une durée de deux ans;
2. Initier les étudiants et autres personnes, groupes ou communautés aux conceptions du travail social (théorie et pratique);
3. Prévoir le placement des diplômés de l'Ecole de Service Social;
4. Participer à des projets de recherches sociales, en s'attachant particulièrement à l'interprétation de la profession;
5. Préconiser les moyens d'utiliser les conceptions sociales pour répondre aux besoins du pays.

La méthode de l'Ecole met l'accent sur le travail pratique, car a) elle entreprend un travail social parce qu'il est nécessaire de faire accompli un service régulier aux étudiants; b) le programme des études s'adressant pendant deux ans

* Extrait d'un article par Yohannes Wolde Gerima, directeur général du Recensement, Ministère de la Santé et de la Prévoyance Sociale, Addis-Abéba, paru dans la Revue internationale de Service Social, Avril 1963.

à des élèves non diplômés, ceux-ci doivent recevoir une formation les mettant en mesure de se charger d'un travail pratique après l'obtention de leur diplôme. L'expérience des étudiants est utilisée pour mettre à l'épreuve et étayer la formation théorique dispensée en classe. Afin de former des sujets capables de réfléchir et d'agir par eux-mêmes, on accorde une importance particulière pendant les deux années d'études à la discussion dirigée.

Le programme d'enseignement comprend les méthodes de travail social (casework, travail de groupe et organisation communautaire), les aspects du travail social particuliers au pays et les matières connexes. Des cours de sciences sociales (sociologie, psychologie, ethnologie et économie politique) sont prévus pendant les deux années d'études.

En ce qui concerne les conditions d'admission, les candidats doivent être titulaires du certificat éthiopien de fin d'études secondaires ou du "General Certificate of Education" de Londres ou de certificats équivalents. Une personnalité convenant à la profession est un critère en matière de recrutement.

Les premiers diplômés de l'Ecole, sortis en juillet 1961, ont été affectés à un travail médico-social, à la réadaptation au développement communautaire, à la liberté surveillée et aux recherches sur le logement.

La mise en train d'une institution de formation en service social avec des moyens aussi modestes que ceux de l'Ecole de Service Social d'Addis-Abéba présente divers avantages. Elle offre la possibilité de former les étudiants dans leur propre cadre social, où ils sont en contact étroit avec les problèmes locaux et avec les ressources de la communauté qu'ils sont appelés à utiliser après avoir obtenu leur diplôme; ils peuvent ainsi étudier dans quelle mesure les diverses théories répondent aux situations locales. Comme on l'a indiqué en définissant les objectifs de l'Ecole, c'est un centre de formation local qui se prête le mieux à introduire et à expliquer la profession nouvelle qu'est le service social au sein de la communauté. Ce résultat est atteint non seulement par le service continu que les étudiants dispensent pendant leur période de travaux pratiques, mais aussi par les séminaires que l'Ecole organise périodiquement et par les contacts quotidiens que les chargés de cours et le personnel administratif entretiennent avec les fonctionnaires de l'Etat et avec le public. En outre, une école locale de service social peut contribuer au lancement et au développement des recherches sociales, comme l'a montré le rapport de l'enquête sur la structure sociale à Addis-Abéba, qui a été utilisé comme document de travail par le Comité Permanent de la Protection Sociale et du Développement Communautaire de la Commission Economique pour l'Afrique, qui s'est réuni en février 1962. Enfin une école locale de service social offre aux rares assistants sociaux qualifiés du pays l'occasion d'instruire ou de surveiller les étudiants de l'école, et par là de maintenir un contact étroit avec leur profession tout en étendant leurs connaissances professionnelles.

En suggérant de créer des écoles sociales semblables à celle d'Addis-Abéba, on n'entend nullement exclure l'utilisation au maximum des bourses d'études permettant à des diplômés ou à des non-diplômés de faire des stages dans des universités étrangères, qui dispensent un enseignement théorique et pratique adapté autant que possible aux besoins des étudiants provenant de pays en voie de développement. Du moment que les dépenses sont, en tout ou en grande partie, imputées sur les budgets de l'assistance technique, et qu'il existe un minimum de possibilités de formation offertes aux étudiants africains qui désirent étudier et pratiquer dans des cadres sociaux ressemblant à ceux de leur pays, il n'y a pas lieu d'écartez l'idée d'envoyer des jeunes gens à l'étranger pour un complément d'études. On ne doit pas perdre de vue que les principes et les méthodes du travail social sont les mêmes, quel que soit le pays où on les apprend, et que seules changent, selon les différentes sociétés, les conditions d'application.

Qui doit-on envoyer à l'étranger pour un complément d'études professionnelles? Sur ce point également, il n'est pas possible de se prononcer d'une façon catégorique pour tous les pays d'Afrique. D'une manière généralée, et théoriquement, on

peut avancer que les étudiants envoyés à l'étranger pour y recevoir une formation plus poussée dans le domaine de la protection sociale devraient :

- a) avoir déjà fait du travail social ou analogue dans leur pays;
- b) être titulaires au minimum d'un diplôme de travail social, ou d'un diplôme équivalent à une licence portant, entre autres, sur les sciences sociales;
- c) avoir l'intention de suivre un cours préparant à un diplôme supérieur de travail social;
- d) être suffisamment familiarisés avec la situation sociale, culturelle, économique et politique de leur pays;
- e) être si possible au fait des activités qui les attendent à leur retour dans leur pays.

Au moment où l'on recruterá des étudiants, diplômés ou non, on devra s'assurer que leur caractère convient à la profession. Les aptitudes scolaires et la formation générale, et en particulier la possession d'un certificat, d'un diplôme ou d'un titre universitaire, représentent évidemment des conditions nécessaires. L'expérience, la maturité sont souhaitables, mais non indispensables.

Quelle proportion du personnel professionnel convient-il de préparer à tel ou tel emploi? La majorité devra être entraînée au travaux pratiques. Les étudiants de cette catégorie seront recrutés parmi le personnel non encore diplômé formé sur place; on y ajoutera quelques travailleurs sociaux diplômés non indispensables aux cadres administratifs ou aux postes de commande. Le deuxième des groupes par ordre d'importance sera constitué des gens que l'on préparera à diriger un travail pratique de petites institutions, ou à devenir des sous-directeurs de services sociaux ou de petits organismes bénévoles. Ceux-là devront être des licenciés ou des diplômés ayant en tout cas plusieurs années de travail pratique contrôlé. Quelques travailleurs sociaux munis d'un titre universitaire choisis avec soin, pouvant justifier de préférence d'une expérience pratique, devront être affectés à la planification, à la recherche, à des postes de directeurs adjoints ou de directeurs de services sociaux ou de grands organismes ou grandes institutions bénévoles.

Social Service Personnel and Professional Training in Africa *

The article cites the experience of the setting up of the School of Social Service at the University College of Addis-Ababa, as an example.

An effective programme requires qualified personnel and an adequate budget. Of the two, personnel is the most important because a) capable personnel will attract human and material resources b) if funds are lacking, such personnel will ensure quality; c) with incompetent personnel, available resources may be wasted or badly used. In a social welfare programme, with insufficient funds, trained personnel will perform well in one way or another. They are able to call into service volunteers and students, skillfully utilizing and directing their contributions. Social welfare needs to prove its usefulness by the planning, programme and evaluation of services effected by its professional personnel.

Developing countries, in Africa, Asia and Latin America specially need trained persons to help solve the multiple social and economic problems which in a sense are aggravated by lack of such personnel. Besides, efforts of volunteers in a transition period invariably fail because they have no professional guidance.

In several African countries, foreign experts have been called upon for help. However, they are very costly, and often their recommendations cannot be carried out because of lack of personnel. The specialist in social service usually has an almost impossible task of creating a new profession without being able to promise startling results within a stated period of time. Unless a competent administrative structure exists, there is a great danger of failure which can only be detrimental to the profession.

There is therefore a great need to develop indigenous trained social workers. Each country has its own priorities and needs. Training is essential in each country. Taking into account the diversity of conditions, one can suggest training for three categories : professional, administrative, and aides.

A national school of social work is a requisite for such training. The students can or not receive a diploma depending on a) number of students available b) the level and requirements of higher education c) urgent needs of the country. No matter what the level is, a school must be created. The initial programme can be modest with higher standards for the future. This Addis-Ababa school demonstrates the possibility and practibility of such a solution.

In July 1959, a two year study programme was launched under the auspices of the United Nations and the Ministry of Public Health, in collaboration with the Ministry of Education and the University College of Addis-Ababa. At the beginning, personnel included a full time U.N. expert, an Ethiopian social worker who was taking the courses and a full time secretary. These three accomplished the administrative tasks; the expert taught and enlisted the help of both Ethiopian and foreign social workers. Specialists in other fields, health, public administration, economic science, etc. participated in the faculty without remuneration. The budget for the first year (excluding the expert) was \$4,800, and \$5,600 for the second year, with a contribution of \$6,000 from UNICEF. By the third year, the school was integrated into the university; there were 8 full time teachers, 13 occasional lecturers, many of whom were not paid.

The school's objectives are :

1. Provide a two year course in social work
2. Introduce the students and the community to the concepts of social work, its theory and practice
3. Placement of school graduates
4. Participate in social research in the social service field
5. Launch a programme of social action to meet the country's needs.

The school stresses field work a) for training b) to prepare the students for practical work. The students' experience is used to test classroom theory. In order to develop independent workers able to analyze and act on their own, emphasis is placed on guided group discussion.

The programme includes casework, group work and community organisation, aspects of social work as practiced, related courses in sociology, psychology, ethnics, and political economy.

The equivalent of a secondary school certificate or a London certificate of education are the educational requirements for admission. The personality of the applicant and his adaptability to the profession are also considered.

The first graduates in July 1961 entered positions in medical social work, rehabilitation, probation and housing research.

The setting up of a modest school such as that of Addis-Ababa has some advantages. The students are trained in their own environment where they are in close contact with local problems and the resources of the community which they are called upon to use once they have graduated. They can thus evaluate how theory can be translated into practice. At the same time the new profession is introduced to the community.

This interchange comes about not only by field work practice, but by seminars organized periodically to which state officials and the public are invited. A local school can contribute to launching and developing a social research programme. Lastly, a local school offers an opportunity to the few trained workers in the country to teach and supervise the students, thus maintaining and refreshing their professional knowledge.

The creation of local schools does not preclude the use of scholarships and fellowships to foreign universities which have courses designed for students from developing nations. One must recall that the principles of social work are generic, no matter which country one learns them in; the changes occur in their application, dependant on the conditions of the country.

Who should be chosen for graduate work? In general, one can suggest for advanced training those who have :

- a) had working experience in the social work field
- b) graduates of a social work school
- c) intention to obtain a master's degree in social work
- d) are sufficiently familiar with the social cultural, economic and political life of their country
- e) are preparing for a specific task upon return to their country.

A social worker's character needs to be suitable for the profession. The possession of a certificate or diploma or university degree are basic conditions. Experience and maturity are desirable but not indispensable.

The majority of the students must be trained for practical work. Students of this category can be recruited amongst the untrained personnel already working. Several trained social workers should be added to this group. The second important group will be those trained to direct small institutions or to become assistant directors of social welfare departments or agencies. They should have a number of years of experience in addition to their diploma.

Some social workers with a university degree, chosen with care, can be assigned to planning, research, assistant directorships or administration of larger organisms of social welfare.

Administration of public social services should be the responsibility of the most highly qualified echelons with several years of practical experience and an aptitude for public administration. There are those who believe that administration should be in the hands of non-professionals, reserving the former for the practical work and its supervision. This point of view is an expedient, but not an effective substitute. In general direction, formulation and testing of programme, planning and evaluation, even in the role of chief supervisor and co-ordinator, the administrator of social services must have a scientific and skilled approach which he acquires through training in a professional school of social work.

In his role as a professional social worker, the administrator requires a deep understanding and appreciation of the needs and resources of the community. He helps to create a good functioning relationship between the individual, the agency and the community. In his role as professional worker he will accept and act upon the suggestions made by his colleagues. An administrative officer without a profound knowledge of the philosophy and practice of the dynamics of social work may be an impediment to progress in the field of public social service. The practicing social worker will be inspired if he sees that persons in the field of public social service. The practicing social worker will be inspired if he sees that persons in the field can attain high administrative prestige posts.

Key administrators who are professionals can contribute directly to raising the levels of social assistance. However, there is insufficient trained personnel to fill these posts. When persons are chosen from allied fields, it is preferable to arrange their attendance at international seminars, rather than expect them to attend courses at the local school.

Because there are so few qualified social workers in Africa, untrained personnel necessarily must do the job. Training should be on short term basis and intensive. It is worth while to chart the progress and results of the courses. The students in a course should have comparable positions. A training course does not make professional social workers. They cannot be considered a substitute for professionals. The latter should be freed from some ministries and institutions so that they can supervise the practical work of the social work aides.

* English digest from the French by Mrs. Isabel Monti of an article by Yohannes Wolde Gerima, Director General of Census, Department of Health and Welfare, Addis-Ababa.

NOUVELLES NATIONALES

NATIONAL NEW

ALLEMAGNE

Cours de perfectionnement

L'Association professionnelle allemande des assistants sociaux organise pour ses membres un cours de perfectionnement qui aura lieu du 13 au 15 novembre 1964 à Bad Driburg. A l'ordre du jour figurent divers aspects de la maturation, de la situation psychologique de l'enfant dans une situation familiale exceptionnelle, l'assurance-vieillesse officielle et des questions professionnelles.

FRANCE

XXe Congrès de l'ANAS

La direction de l'Association Nationale des Assistantes Sociales et des Assistants Sociaux nous prie de publier le programme de son prochain congrès annuel en ajoutant que tous les collègues étrangers seront les bienvenus (Adresse de l'ANAS : 3, rue de Stockholm, Paris 7^e).

Le Congrès qui se tiendra à Rouen du 8 au 11 novembre 1964 aura pour thème : "Collectivités et Service Social - quelques aspects de la réalité - des perspectives".

Au programme :

Conférences: "Politique sociale... politique tout court" par Maître DUBOSC, président du Conseil Général de la Seine-Maritime;

"Besoin social, programme social, gestion sociale" par M. SCHREINER, président de l'U.N.E.F.

"La démocratie sociale" par M. THERY, délégué général des Secrétariats Sociaux

"Réalité et expression de la réalité" - Conférence-débat après projection du film "L'île nue", avec la participation de M. MORI, professeur à l'Ecole Nationale des Langues Orientales et M. Jean ROUCH, cinéaste et directeur au Musée de l'Homme.

Travaux d'Assistantes sociales:

"Collectivités et Service Social : quelques aspects de la réalité", Synthèse du travail réalisé dans les départements.

"Problèmes de communications entre collectivités et assistantes sociales"

"Questions d'ordre technique et déontologique dans les rapports entre assistantes sociales et collectivités") Rapports
"Contribution de l'assistante sociale à l'action collective, contribution de la collectivité à l'action de l'assistante sociale"

Carrefours:

Série A : "Collectivités et service social : recherche de perspectives" - carrefours-rencontres avec des représentants d'usagers

Série B : "Problèmes d'ordre technique et déontologique dans les rapports entre assistantes sociales et collectivités" - échanges entre assistantes sociales regroupées par ancienneté professionnelle.

UNITED KINGDOM

The Standing Conference of Organisations of Social Workers

On the 22nd February 1963 a most significant step forward was taken in Great Britain towards the coming closer together of social workers when the Standing Conference of Social Workers was finally established. The aims and objects of this Conference are as follows:

- a) to be concerned with the establishment of a unified national association of trained social workers;
- b) to improve social work practice and establish appropriate standards of work and training;
- c) to provide a means of interchange between organisations and the co-ordination of activities;
- d) to develop common policies on issues affecting social workers and social work practice;
- e) to present the views of social workers on relevant matters of social policy;
- f) to take action on such matters of joint concern as the constituent bodies may agree.

Organisation - The initial task facing the Standing Conference has been the creation of effective machinery for administration and the clarification of its functions. The constituent organisations nominated representatives to the Standing Conference from whom officers were elected. Three main committees - International Relations Committee, Joint Training Council, and Parliamentary and Public Relations Committee - were set up, composed of nominees from each of the member bodies.

The General Purposes Committee, which was set up as a Steering Committee for the Standing Conference, has continued to formulate the plans and to draft the recommendations upon which policy decisions are based. Whilst committees have been examining the role of the Standing Conference in their particular spheres of responsibility, and although a distinct pattern is beginning to emerge, care is being taken to ensure that the Conference's programmes at this formative stage are realistic and not in advance of its capacity to sustain them.

The Standing Conference has first to consolidate its position as an authoritative body with adequate resources and facilities for research and executive action, before entering into an increasing number of negotiations which may well be complex, protracted and sometimes controversial. For this reason proposals to set up further working parties to study professional development, a code of professional practices and joint conferences have been deferred for the time being, although they will almost certainly be considered in the coming year because it is recognised that they represent some of the fundamental issues for which the Standing Conference came into being. They can have far-reaching implications and must therefore be phased to keep pace with the Standing Conference's planned development.

Membership - Considerable attention has been given to the question of basis of membership to the Standing Conference. Four applications for membership have been received. One of these is currently under review; the other three have been rejected because the organisations in question were considered ineligible. One did not represent a national or special area of work, one was not considered to be within the social work field and the third was thought to have no acceptable training programme. Discussion about clarification of the policy regarding admission has been focused on the Working Party in Criteria for Admission and the need has emerged for some form of associated membership or system of affiliation for groups working in the field of social work whose members are seeking professional training and recognised qualifications.

The Standing Conference believes that it has a responsibility to give practical help in this direction. These discussions, together with the question of Registration raised by the Association of Social Workers, have led to the setting up of a working party to consider this matter in relation to the admissions and membership structure. In order to clarify the extent of the need a survey of potential members and organisations is being undertaken.

International Relations - The International Relations Committee is seeking methods of effective contact with groups of social workers in other countries. The Standing Conference hopes to be directly represented on the International Federation of Social Workers in 1965, but in the meantime it is represented through the Association of Social Workers. Three member organisations represented on the British Committee for the International Exchange of Social Workers and Administrators have agreed to withdraw from this Committee in favour of social workers nominated by the Standing Conference. It is hoped that the International Relations Committee will become directly involved in the planning of programmes for overseas social workers visiting this country. A group of individual members from most of the constituent organisations will be attending the Twelfth International Conference of Social Work in Athens in September, when it is hoped to find an opportunity to talk with colleagues from other countries about our plans, ideas and problems and to share some of their ideas.

Whilst not underestimating the difficulties of what must be a slow and careful progression towards greater unity among social workers, we do already begin to feel the benefits of shared experience and are certain that our clients will also be helped. We have no fixed views on what final organisation shape - if any - will emerge, but have no doubt of the worthwhile nature and lasting benefits which are accruing as we work and learn together.

M. H. TAYLOR
Chairman
of the Parliamentary, Press and Public
Relations Committee of the Standing Conference

Nouvelle Présidence

Novembre 1963 a vu la fin du mandat de trois ans de M. George Pratt, auquel a succédé M. Arthur Collis comme président de l'Association des Assistants Sociaux (The Association of Social Workers). Ce dernier a rendu hommage à son prédecesseur qui avait consacré beaucoup de temps et d'attention à l'Association pendant une période critique de son développement. C'est en effet en grande partie grâce à ses efforts que l'on doit la mise sur pied de la Conférence Permanente des Organisations de Travailleurs Sociaux (Voir l'article ci-dessus par Miss Taylor et notre No 1, 1964, p. 4) - premier pas vers une organisation unique des assistants sociaux britanniques. Durant la présidence de M. Pratt, l'Association elle-même a adopté de nouveaux statuts et a vu le nombre de ses membres fortement augmenter. En reconnaissance, l'Association a élu M. Pratt comme l'un de ses présidents d'honneur.

BIBLIOGRAPHY

Contents of "International Social Work", Vol. VII, No 1, January 1964 :

- Proceedings of European Regional Symposium
International Social Welfare Developments
International Students - Part IV : Personal and Social Experience, by Arthur S. Livingstone
Current Issues in Social Group Work, by David Macarov
Rapport du X^e Congrès Mondial de Service Social, par Soeur Marie Albert
Notes from the IASSW Secretariat
Creating a Public Understanding of Professional Social Work in Singapore, by Cecilia M. Nayar
The Impact of Current Tensions, by Dr. Otto Klinebert
International Federation of Social Workers News
Book Review Department
Conferences in the Field of Health and Welfare

and of "International Social Work", Vol. VII, No 2, April 1964 :

- Recent Developments in Social Work Education in Greece, by Joan Smith
The National Institute for Social Work Training in Britain, by Robin Huws Jones
Notes from the IASSW Secretariat
Social Work Participation in Clinical Interdisciplinary Teams, by Marjorie Hope
Ideals and Reality in Social Work, by W.G. Fox
Evelyn W. Hersey - Pioneer in International Social Work
International Federation of Social Workers News
The Problem of Social Welfare in Greece, by Michael Goutos
The Relationship between Social Security and the Social Services, by Jan Beekman
Book Review Department
Conferences in the Field of Health and Welfare

To be ordered from N.B. Cama and H.N. Bilimoria, c/o Bhalchandra Printing Press Private Ltd. 384, Lamington Road, Bombay 1, India.

